

---

S'agissant d'autres conflits, notamment en El Salvador et en Bosnie, les discussions ont surtout porté sur la *stabilité politique* et l'*ordre social*, ces deux éléments devant être considérés comme les piliers de toute paix véritable. Si la population continue de se sentir menacée dans sa sécurité au niveau local - communautaire -, elle aura moins confiance dans la « paix » proclamée par les autorités. La criminalité et le banditisme sont souvent en grande partie responsables du climat d'instabilité qui règne après les conflits. C'est pour cette raison aussi que s'imposent de nouvelles structures politiques, étayées par la solide fondation qu'offre une *société civile reconstituée et participant activement à la conduite des affaires publiques*. La tolérance interethnique et le respect du pluralisme ont aussi leur importance, tout comme la présence d'un appareil judiciaire résolu à poursuivre les auteurs de violations des droits de la personne et d'abus de pouvoir.

#### B) La priorisation des besoins humains de sécurité

Les conflits surviennent dans les sociétés où le développement n'a pas su répondre aux besoins humains fondamentaux, et où les autorités sont souvent corrompues et inefficaces. Dans bien des cas, le terme même de « reconstruction » est mal choisi, car il s'agit plutôt de bâtir une nouvelle société civile en partant de zéro. Le soutien des populations est essentiel; il faut les écouter et répondre à leurs attentes, surtout lorsqu'elles expriment des besoins liés à la reconnaissance et à la participation. Il est donc très important de prévoir des moyens de *participation populaire*, pour montrer qu'il existe d'autres choix que la frustration et la violence. L'absence de choix et la violence qu'elle porte en germe sont particulièrement évidente dans les pays postcoloniaux, où la centralisation des pouvoirs dans les mains de l'État est « surdéveloppée » en regard du rôle que jouent la société civile et les mouvements communautaires. C'est ainsi que les problèmes fondamentaux - absence d'imputabilité et de représentation, abandon des terres, migrations de réfugiés, domination des élites - subsistent et s'aggravent au fil des décennies.

Les efforts de consolidation de la paix sont l'occasion d'instaurer une paix autosoutenue. Tout ce qu'il faut pour cela, c'est offrir aux populations des possibilités de participation et, surtout, leur procurer un sentiment de *sécurité*. Même lorsque le conflit a pris fin, des préoccupations demeurent au niveau social en ce qui concerne la criminalité, l'éducation des enfants et l'emploi. Nous connaissons bien ces besoins fondamentaux, ce qui donne au Canada la possibilité d'apporter une aide efficace. Pour ce qui est des modalités de cette aide externe, les politiques devront être *techniques* et axées sur le *renforcement des capacités institutionnelles*.